



La délégation du Canada à une séance plénière des Nations Unies.

RELATIONS INTERNATIONALES

Sous le rapport de la géographie, le Canada est un pays de l'Amérique du Nord; au point de vue historique et politique, il est membre du Commonwealth des Nations.

Au nord et au sud, ses voisins sont les deux Etats les plus puissants du monde: l'Union soviétique et les Etats-Unis. A l'Est, par delà l'Atlantique, il fait face à la Grande-Bretagne et à l'Europe; à l'Ouest, par delà le Pacifique, à l'Asie, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande. Il est traversé par les routes aériennes les plus courtes qui puissent relier cinq continents.

L'économie canadienne, de par sa nature même, repose sur un large volume d'exportations et d'importations. En gros, le Canada exporte normalement le tiers de sa production contre des produits d'autres pays. Il a donc tout intérêt à ce que se généralise dans la paix le commerce multilatéral.

Ce sont là quelques-uns des facteurs qui dominent la conduite de la politique étrangère du Canada.

Le Canada et le Commonwealth

Le Canada est une nation indépendante. Cette indépendance est le résultat d'une évolution. De colonie qu'il était au milieu du 19e siècle, le Canada est devenu Etat souverain au 20e siècle, avec l'assentiment et l'encouragement sans réserve du Gouvernement britannique. Il arrête lui-même sa ligne de conduite, négocie et signe lui-même ses traités, accrédite lui-même ses diplomates et règle de son propre chef les questions de paix ou de guerre.

Membre du Commonwealth, le Canada est membre d'un groupe de pays autonomes qui comprend actuellement le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Union Sud-Africaine, l'Inde, le Pakistan et Ceylan. Au cours et à la suite de la première Grande Guerre, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud se développèrent rapidement en fonction de leurs nouvelles responsabilités et s'élevèrent au statut de puissance indépendante. L'Inde, le Pakistan et Ceylan devinrent membres du Commonwealth après la seconde Grande Guerre, tandis que la République d'Irlande qui, sous le nom d'Etat libre d'Irlande, était devenue membre du Commonwealth en 1922, s'en est maintenant retirée.

Les nations du Commonwealth sont unies par des liens de sentiment et d'intérêt. Elles ont en commun les mêmes conceptions et traditions britanniques de liberté individuelle et observent les formules britanniques de gouvernement et de droit. Elles acceptent le Roi comme symbole de leur libre association et, à ce titre, comme chef du Commonwealth.

Les Etats membres se consultent toujours sur les questions d'intérêt commun, notamment sur le chapitre vital de leurs relations internationales. Ils échangent des hauts commissaires qui entretiennent des relations suivies avec les gouvernements auprès desquels ils sont nommés. Il se tient de temps à autre des conférences du Commonwealth au cours desquelles les Premiers ministres, les ministres des Affaires extérieures, ou ceux des Finances, étudient ensemble des questions de politique générale. Souvent, lorsqu'il y a urgence, les Premiers ministres du Commonwealth se consultent directement.

Cette collaboration a été particulièrement étroite pendant la seconde Grande Guerre. Il y eut alors entre les pays membres un échange constant de fonctionnaires, de ministres et de missions. La paix venue, ces consultations se sont poursuivies dans les domaines les plus variés.

Les intérêts d'ordre économique forment un lien solide; aussi le commerce avec les pays britanniques revêt-il une haute importance pour le Canada. Jusqu'à ces dernières années, le Royaume-Uni était le plus gros client du Canada. Il a été supplanté par les Etats-Unis, mais les pays du Commonwealth et les possessions britanniques continuent d'absorber près de la moitié des exportations canadiennes.

Cette libre association de nations ne constitue pas un bloc exclusif. C'est d'ailleurs ce que soulignait M. W. L. Mackenzie King, alors premier ministre du Canada, dans un discours qu'il prononçait en 1944 au Parlement britannique:

Pour garder au Commonwealth sa force et son unité, il importe d'adopter, non pas une politique exclusive mais une politique à